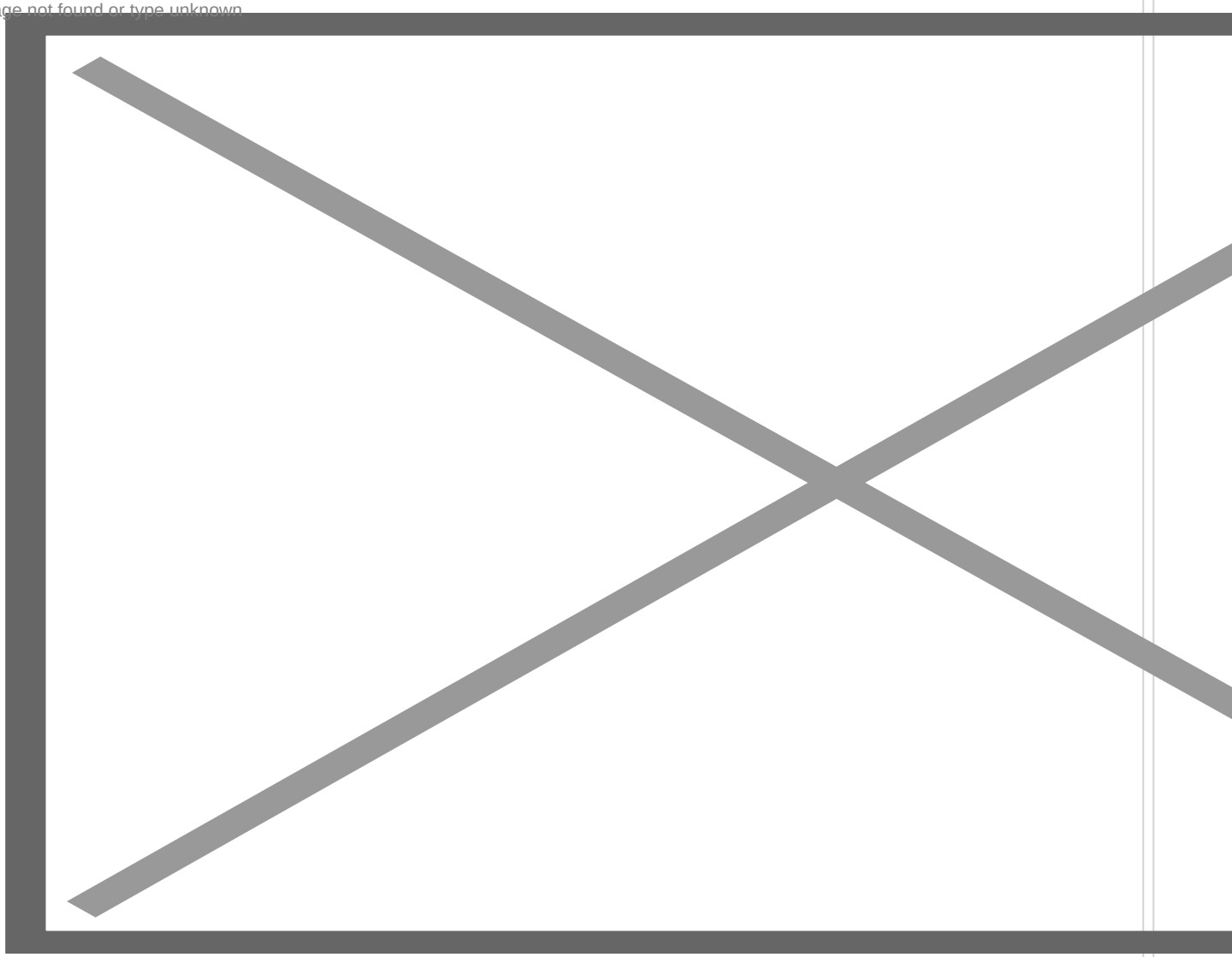
Les Yankees insistent pour fabriquer des leaders de l'opposition parmi les jeunes Cubains

Image not found or type unknown

Image not found or type unknown



Les Yankees insistent pour fabriquer des leaders de l'opposition parmi les jeunes Cubains
Par Arthur González -25 juin 20240

Le 9 juin 2024, l'ambassade des États-Unis à La Havane, qui, au lieu de travailler à l'amélioration des relations entre les deux pays, persiste à être un centre de subversion politique et d'espionnage, a annoncé le lancement du dernier programme de bourses pour les jeunes professionnels cubains, qui "cherchent à améliorer leurs compétences en leadership et à relever les défis locaux et mondiaux".

Ce programme s'intitule Hubert H. Humphrey Fellowship Programme 2025-2026 et l'appel à candidatures est ouvert jusqu'au 13 août 2024.

Pour attirer les jeunes Cubains, on leur promet un développement académique et professionnel dans une université américaine de premier plan, avec un soutien financier qui comprend les voyages internationaux, les frais de scolarité et une allocation mensuelle non négligeable.

Les sujets à enseigner sont de la pure subversion politique visant à fabriquer des opposants à la révolution, comme l'indiquent les informations fournies par l'ambassade des États-Unis :

"Améliorer les pratiques et développer l'expertise dans des domaines d'importance critique pour promouvoir la capacité sociale et institutionnelle ; promouvoir les droits de l'homme et les libertés ; assurer des environnements durables et développer des communautés prospères ; le domaine des droits et des libertés, à travers des domaines d'études tels que la communication, le journalisme, le droit et les droits de l'homme."

Les conditions requises sont les suivantes : Être titulaire d'un diplôme universitaire et avoir au moins cinq ans d'expérience professionnelle à temps plein, faire preuve de compétences en matière de leadership, de service public et d'une bonne maîtrise de la langue anglaise. Le candidat sera soumis à un comité d'examen indépendant aux États-Unis, qui examinera les candidatures, mais l'approbation finale sera donnée par le J. William Fullbright Foreign Scholarship Board (Conseil des bourses étrangères J. William Fullbright).

Le fameux Plan pour la transition de Cuba, approuvé par le président George W. Bush en 2004, stipule que "tendre la main à la jeunesse cubaine représente l'une des opportunités les plus significatives pour hâter la fin du régime".

En janvier 2009, la section des intérêts américains de l'époque, USINT, a lancé le premier programme de bourses pour les adolescents et les jeunes Cubains après le triomphe de la révolution, qui s'adressait aux diplômés de l'enseignement secondaire ou supérieur qui maîtrisaient l'anglais. L'objectif était de les préparer à devenir des leaders communautaires de l'opposition. Le cours consistait en une année d'études dans une université américaine et ils ont payé leur billet d'avion aller-retour, les frais de scolarité, les indemnités journalières, l'assurance médicale et les frais de visa.

Ils ont également lancé un deuxième appel jusqu'en mars 2009 pour des jeunes Cubains ayant des compétences en leadership, qui étudieraient pendant cinq semaines dans des centres d'études aux États-Unis et recevraient des séminaires qui les aideraient à mieux comprendre ce pays. (Un bon lavage de cerveau).

Les conditions requises étaient d'avoir moins de 25 ans, de posséder un diplôme universitaire de un à trois ans et d'avoir des antécédents de leadership dans des activités éducatives ou communautaires. Tous les cours seraient dispensés en espagnol.

Parallèlement, divers cours d'organisation civile, de communication sociale, de leadership et d'anglais ont été dispensés à la SINA, transformant la mission diplomatique en centre d'études pour la contre-révolution, en violation flagrante de l'article 41-3 de la Convention de Vienne de 1961, qui stipule que "les locaux de la mission diplomatique ne doivent pas être utilisés d'une manière incompatible avec les missions de la représentation diplomatique...".

Par la suite, ils ont continué dans cette voie et en avril 2015, l'organisation World Learning Inc. basée à Washington a ouvert l'appel pour un nouveau "Summer Leadership Program" pour les jeunes Cubains âgés de 16 à 18 ans, pendant quatre semaines aux États-Unis.

Du 11 janvier 2017 au 9 mars 2017, l'organisation Líderes Sociales a lancé un autre appel à candidatures pour dix bourses, afin de "promouvoir le développement professionnel des jeunes et de renforcer la société civile cubaine".

En juin 2019, le Bureau des affaires de l'hémisphère occidental du Département d'État américain a lancé un appel à propositions pour soutenir les leaders cubains émergents, en particulier au sein de la société civile (entendez contre-révolution), qui retourneraient à Cuba avec des ressources professionnelles pour promouvoir la démocratie et les droits de l'homme sur l'île, plus d'outils pour développer leurs causes et

engager de larges audiences, et pour communiquer efficacement des messages à d'autres dirigeants et partenaires. Ils pourraient également mobiliser des acteurs indépendants au sein de la société civile pour promouvoir la liberté d'expression et de réunion.

Les participants devaient être des étudiants universitaires ou de jeunes professionnels résidant à Cuba et démontrer un intérêt pour les communications et d'autres rôles de leadership.

L'ambassade du Royaume-Uni à Cuba s'est jointe à cet intérêt et, le 20 juin 2019, a offert une journée d'information sur l'appel à des bourses de maîtrise Chevening ; un programme visant à développer professionnellement et académiquement les jeunes en tant que futurs leaders et influenceurs mondiaux.

L'insistance sur ce thème s'est poursuivie et c'est pourquoi l'organisation Social Leaders, le 03 décembre 2020 a ouvert son cinquième appel pour offrir jusqu'à 15 bourses à de jeunes professionnels cubains âgés de 20 à 35 ans. L'objectif est le même : promouvoir le leadership des jeunes et renforcer la société civile cubaine, pendant 4 mois dans des entités américaines, pour recevoir des outils professionnels et des formations qualifiantes, dans le but de créer, gérer et mettre en œuvre des projets communautaires à Cuba.

En février 2021, l'ambassade des États-Unis à La Havane a lancé un autre appel pour les jeunes entrepreneurs qui souhaitent se former dans des entreprises américaines en tant que stagiaires et générer des expériences pour le développement de leurs projets. Selon l'annonce, le nouveau programme serait conforme aux profils de l'initiative Young Leaders of America, qui cette année-là incluait Cuba dans le cadre de la politique d'autonomisation de la société civile cubaine. Le cours consistait en une formation de quatre semaines dans des entreprises américaines afin de développer des compétences commerciales, essentielles à la transformation de la gestion privée à Cuba.

En l'absence de jeunes dirigeants contre-révolutionnaires, la CIA a tenté de les fabriquer pour mener à bien ses plans subversifs. Pour ce faire, le gouvernement yankee alloue chaque année des millions de dollars, distribués par l'intermédiaire de l'USAID et de la NED, armes qui masquent les actions de la CIA, à plus de 20 universités et ONG chargées d'exécuter les tâches, selon les informations officielles de ces deux entités. Cet argent mal dépensé en a enrichi plus d'un sans obtenir les résultats dont ils rêvaient.

Des dizaines d'universitaires américains se consacrent à l'étude de la situation interne de Cuba et proposent des formules pour renverser le système socialiste, parmi lesquels Edward González, professeur émérite de sciences politiques à l'université de Californie et membre de la RAND Corporation du ministère de la défense, qui a participé à la préparation du rapport de la Commission d'assistance à une Cuba libre, connu sous le nom de Plan de transition cubain, approuvé par George W. Bush en mai 2004.

Face à ces échecs, le gouvernement yankee insiste sur le fait que sa meilleure option est de renforcer la guerre économique, commerciale et financière pour miner la résistance et l'unité du peuple, pour provoquer la lassitude et le désenchantement, dans l'attente d'une révolte populaire semblable à celles provoquées en Europe et au Moyen-Orient, ce qu'ils n'ont pas réussi à faire en 65 ans, car les Cubains savent bien l'avenir qui les attend si les marines yankees envahissent à nouveau l'île.

José Martí ne s'est pas trompé lorsqu'il a mis en garde :

"Les arbres doivent s'aligner pour que le géant des sept lieues ne passe pas".

(Source Razones de Cuba)

Radio Habana Cuba